Observation sur une tumeure chancreuse

Un soldat Militien entrat a notre hopital le 25.e may 1742 aiant une tumeure chancreuse quilui occupoit tous les cartilages des cotes depuis la clavicule jusquau cartilages xiphoide; cette tumeure étoit de la largeure de deux doigts, et formoit un presque oval. elle étoit élevée dun demi pouce, et composée dun nombre jnombrable de petits boutons qui se communiquoient de lun a lautre, dont plusieurs étoient ouverts de maniere a y pouvoir jntroduire un stilet, avec lequel on appercevoit les cartilages decouverts. et toutes les fois que nous lui avons jntroduit pour decouvrir le progré de cette humeure rongeante nous lavons toujours retiré noir comme de lebene. elle étoit dune couleure de feu violet, et rendoit une liqueure si acre, que tous, les linges quon y appliquoit se trouvoient teints comme sils avoient touchés de la Roüille de fer. le milieu de cette tumeure, cest a dire lespace du sternum qui nen étoit point attaqué, je veut dire la peau, étoit grippée comme pourroit lêtre un morceau de parchemin quon auroit moüillé, et présenté au feu, dune couleure olivatre. car le sternum nétoit attaqué dans sa partie supe.re ainsi que dans son grosse que de la largeure de la tumeure.

moure

Ce Militien qui nétoit agé que de dix neuf ans, dun temperament fort et vigoureux, aiant des couleures les plus belles du monde, portoit cette tumeure depuis quatre mois. il nen avoit point été autrement jncommodé pendant les trois premiers, mais le dernier il a souffert des douleures jnexprimables; il lui sembloit ace quil nous a assuré quun feu devorant lui bruloit toutes les parties externes de la poitrine. il ne dormoit ny jour, ny nuit; il na jamais perdu lapetit, quil a toujours eu des plus devorant, ny les couleures vermeilles, malgré les douleures quil a souffert

ARC 39 n° 20

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et tous les remedes quil a pris. Monsieur de la fosse premier chirurgien de la Reine et Inspecteur des hopitaux a vu ce soldat a notre hopital dans la visite general quil en a fait le 25e juillet dernier. ce militair avoit mis sur cette tumeure des onguents, des emplatres, des huilles, des feuilles, et tout ce que lui avoient enseigné des commeres, et ses camarades —

Méthode que jai gardée dans le traitemens de cette tumeure.

Le malade a eté saigné 4 fois du bras en deux jours. chaque saigné étoit de 24 onces. dans l'interval de ses saignees il a pris 4 Lavements composés de petit lait de moelle de casse Reffemment extraité, et de sel de prunelle. et pendant 90 jours que nous avons etés a le traiter, il a pris 22 de ses lavements.

Le 4e jour de son entrée il a eté saigné de la jugulaire, le 6e il a eté purgé avec les tamarins, la manne, le sirop de chicorée et de sel de Tartre, le tout dans une décoction de scolopendre; cette medecine a eté reiterée 8 fois, et dans l'interval de chaque medecine il a eté baigné; son bain ne passoit pas lombilic. il a pris 7 autres medecine en bolus, composés de mercure crud de Raisine de jalap de Rubarbe, et poudre cornachine.

Il a pris pendant 24 jours tous les soirs un scrupul d'Etiops mineral dans la conserve d'Enula campana. ces bols étoient suprimés le jour quil prenoit medecine

Il a eu pour boisson ordinaire une tisanne composée d'une légere Eau de rie, la Racine de patience sauvage la scolopendre, et les sommites de sapin avec la Reglisse, et il a pris a la fin de sa guerison vingt bouteilles d'Eau d'Esquine.

Il a eu pour nourriture pendant deux mois des oeufs frais, du Riz gras, de lorge mondé, et du pain. il a eu un dévoiement qui a duré 10 jours pendant quil

prenoit son Etiops, auquel nous n'avons rien fait quoi quil allat au moins vingt fois en 24 heures, ce devoiement sest arreté lui meme dabord quil n'a plus pris d'Etiops —

Pensement fait a cette Tumeur?

Elle fut bassinée et lavée trois fois par jour avec une decoction faites avec les plantes vulneraires, les feuilles de noiers et la fleure de sureau, dans laquelle on faisoit bouillir et bien écumer le miel Rosat. l'on sechoit bien la partie avec des linges bien doux; puis on étendoit dessus; longuent Rosat, dans lequelle on mettoit sur chaque once 15 gr. de précipité Rouge, et autant de blanc, et ℥ij de supuratif

Cette tumeure fut touchée plusieurs fois sur ces parties les plus baveuses avec la pierre infernalle pour tacher d'en consumer une partie; mais voiant que je ne gagnoit rien sur cette tumeure; je pris le parti au bout de trente cinq jours de pensements de l'enlever entierement avec un instrument bien tranchant. car elle faisoit reellement un bourlet comme celui que nos allemandes, font avec leur tresses de cheveux derriere leur tete;

J'emportai donc jusquau cotes cette tumeure, non sans peines, et une patience a l'epreuve de la part du malade, cette plaie rendit au moins deux livres de sang. je mis sur cette longue tranche qui ressembloit assés a un Espece de petit fossé du charpi secq chargé dallun caleiné; ce charpi restat pour ainsi dire incrusté dans la plaie (tant les bords excedoient le fond) pendant trois jours, au bout des quels il sen levat avec le reste de l'appareil tres moüillé, et laissat voir les cartilages a decouverts, ainsi que l'extremités des cotes a plusieurs endroits, qui se trouvoient separés par les muscles intercosteaux externes qui paroissoient tres vermeils.

Je mis sur ces endroits decouverts un petit tampon de charpi trempé dans lesprit de vin; et je les touché bien legerement quatre fois en huiet jours avec un petit bourdonnet de charpi trempé dans lesprit de nitre qui avoit devoré tout ce quil avoit pu de mercure crud; et tout le reste de cette grande plaie fut couvert d'un digestif composé de terebentine Eteinte dans le lait de souffre, de beaume darseus et l'huille doeufs—

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il s'est fait une exfoliation des os qui étoient découverts la plaie s'est cicatrisée et le malade est fort bien guerit, et monte la garde ;

A Phalsbourg le 3e aoust 1742 Collin

ordonnées de chirurgie